



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LAS

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

des Fontaines (*voyez ce mot*).  
 IV. L'abbé d'Olivet lui attribue *Avis aux Réfugiés*, 1690, in-12. On crut cependant dans toute la Hollande que Bayle étoit l'auteur de ce livre, & on le croit encore communément aujourd'hui. L'auteur quel qu'il soit, y donne de très-bons conseils aux réfugiés, dont les déclamations contre la France ne rendoient pas la cause meilleure. V. Il travailla aux *Nouvelles de la République des Lettres*, pendant une maladie de Bayle.

LAROQUE, *voyez* ROQUE (la).

LASCA, *voyez* GRAZZINI.

LASCARIS, (Théodore) d'une ancienne famille Grecque, passa dans la Natolie, après la prise de Constantinople par les Latins, & s'y fit reconnoître despote. L'empire Grec étoit déchiré de toutes parts; il profita de l'état de foiblesse où il étoit, pour se faire déclarer empereur à Nicée en 1206. Après avoir donné diverses preuves de valeur, il mourut en 1222. C'étoit un prince estimable, qui retarda par son courage & sa prudence la chute de l'empire d'Orient. — Jean Ducas Varace, son successeur, eut un fils nommé aussi Théodore LASCARIS. Ce dernier régna à Nicée depuis 1255 jusqu'en 1259, & laissa un fils nommé Jean. *Voy.* JEAN LASCARIS.

LASCARIS, (André-Jean) dit *Rhyndacene*, parce qu'il étoit de Rhyndace, ville située entre la Phrygie & l'Hellespont, de la même famille que le précédent, passa en Italie, après la prise de Constantinople. La Grece étoit devenue la proie

des Ottomans & le séjour de la barbarie. La maison de Laurent de Médicis, l'asyle des gens de-lettres, fut celui de Lascaris. Ce seigneur Florentin, occupé alors à former sa vaste bibliothèque, l'envoya deux fois à Constantinople pour chercher des manuscrits grecs. A son retour, Louis XII l'appella à Paris, & l'envoya à Venise comme ambassadeur; fonction à laquelle il étoit moins propre, qu'à celle de bibliothécaire. Quelque tems après, le cardinal de Médicis ayant été élevé au pontificat sous le nom de Léon X; Lascaris, son ancien ami, passa à Rome, & obtint de ce pontife la direction d'un college des Grecs. Il mourut de la goutte en 1535, à 90 ans. On imprima à Bâle en 1537, & à Paris, 1544, in-4°, quelques *Epigrammes* de Lascaris en grec & en latin: car il possédoit parfaitement ces deux langues. Son style a de la vivacité & de l'harmonie. Une des grandes obligations qu'on lui a, c'est d'avoir apporté en Europe la plupart des beaux manuscrits grecs que nous avons.

LASCARIS, (Constantin) quitta Constantinople, sa patrie, en 1453, lorsque les Turcs s'en furent rendus maîtres, & se réfugia en Italie, où les talens reçurent l'accueil qu'ils méritoient. Il enseigna les belles-lettres à Milan, ensuite à Naples, & enfin à Messine. De son école sortirent Bembo & d'autres hommes illustres. Il laissa sa bibliothèque, qui contenoit beaucoup de manuscrits précieux, qu'il avoit apportés de Constantinople, au sénat de Messine, qui l'avoit honoré du

droit de bourgeoisie en 1465, & qui lui fit élever un tombeau de marbre. On a de lui une *Grammaire Grecque*, en grec seulement; Milan, 1476, in-4°. C'est la première production grecque de l'imprimerie; elle a été réimprimée avec quelques autres *Traité de Grammaire*, Venise, 1537, in-4°.

LASCENE ou LASENA, (Pierre) avocat de Naples, originaire de Normandie, habile dans les belles-lettres & dans la jurisprudence, mourut à Rome le 20 août 1636, à 46 ans. On a de lui: I. *Nepenthes Homeri, seu De abolendo luctu*; Lyon, 1624, in-8°. II. *Cleombrotus, sive De iis qui in aquis pereunt*; Rome, 1637, in-8°. III. *Dell'antico Ginnasio Napoletano*, Naples, 1688, in-4°.

LASCUS ou LASCO, (Jean) d'une famille illustre de Pologne, fut prévôt de Gnesne, puis évêque de Vesprien en Hongrie. Il abandonna la foi catholique pour embrasser la prétendue réforme, qu'il prêcha en Hollande & en Angleterre, d'où il fut chassé par la reine Marie, parcourut l'Allemagne, le Danemarck, & mourut en Pologne l'an 1560. Ses principaux ouvrages sont: I. *Tractatus de Sacramentis*, Londres, 1552, in-8°. II. *Forma Ministerii in peregrinorum Ecclesiâ, institutâ Londini an. 1550, per Eduardum VI*, in-8°.

LASNE, (Michel) dessinateur & graveur, natif de Caen, mort en 1667, âgé de 72 ans, a donné quelques planches au burin, d'après Raphaël, Paul Veronese, Jofepin, Rubens, Annibal Carrache, Vouet, le Brun & autres. Il a aussi fait

beaucoup de morceaux de génie, dans lesquels on admire son talent pour exprimer les passions.

LASIUS, voyez LAZIUS.

LASSENIVS, (Jean) né l'an 1636 à Waldan en Poméranie, voyagea avec un jeune seigneur de Dantzig, en Hollande, en France, en Angleterre, & visita les bibliothèques & les savans de ces pays, avec lesquels il forma des liaisons. Etant à Nuremberg il se fit des affaires fâcheuses, en publiant un libelle intitulé: *Classicum belli Turcici*, contre deux Jésuites, les PP. Otton d'Ausbourg & Neuhausen de Ratisbonne, & contre le docteur Jæger. On l'enleva secrètement, & on l'enferma dans une prison en Hongrie. Ayant obtenu sa liberté, il fut nommé pasteur de diverses églises luthériennes en Allemagne, puis professeur de théologie à Copenhague, où il mourut en 1692. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages en allemand, peu connus même des Luthériens.

LASSUS ou LASUS, poète dithyrambique, né à Hermione, dans le Péloponnèse, l'an 500 avant J. C., l'un des sept Sages de la Grèce, après la mort de Périandre, applaudi de son tems.

LASSUS, (Orland) célèbre musicien du 16e. siècle, né à Mons en 1520, & mort à Munich le 15 juin 1593, étoit le premier homme de son art, dans un tems où la musique n'étoit pas ce qu'elle est aujourd'hui. Il fit briller ses talens dans les cours de France, d'Angleterre, de Bavière, &c., fut maître de musique à Naples, & chef & maître de la chapelle

de S. Jean de Latran à Rome. On a de lui un grand nombre de pieces de musique sur des sujets sacrés & profanes, sous le titre de *Meslanges d'Orlando Lassus*, Paris, 1576; & *Continuation des Meslanges*, 1584. On doute de l'existence des autres ouvrages que lui attribuent communément les bibliographes, tels que *Theatrum musicæ*; *Patrocinium Musarum*; *Motetorum & Madrigalium libri*; *Liber Missarum*, &c. Ses contemporains le vanterent comme la merveille de son siècle, & le mirent au-dessus d'Orphée & d'Amphion. Un poète a dit de lui :

*Hic ille est Lassus lassum qui re-  
creat orbem,  
Discordemque suâ copulat har-  
monia.*

LATERANUS, (Plautius) fut désigné consul l'an 65 de J. C. Avant de prendre possession de son consulat, il fut tué par ordre de Néron, pour être entré dans la conjuration de Pison contre ce prince. C'est de *Plautius Lateranus*, que le célèbre palais de Latran a tiré son nom; car c'étoit autrefois la maison qu'habitoient ceux de cette famille. Les auteurs contemporains la mettoient au nombre des plus magnifiques de Rome.

LATHBER, (Jean) Cordelier Anglois du 15<sup>e</sup>. siècle, dont on a des *Commentaires* estimés sur les *Psaumes*, sur *Jérémie*, & sur les *Actes des Apôtres*. Il a fini celui sur *Jérémie*, en 1406.

LATINUS, roi des Latins en Italie, étoit fils de Faune, & commença à régner vers l'an 1239 avant J. C. Lavinie,

sa fille unique, épousa Enée; selon la fable, après que ce prince Troyen eut tué Turnus, roi des Rutules.

LATINUS PACATUS DRÉPANIUS, orateur latin, né à Drépane dans l'Aquitaine, dont nous avons un *Panegyrique de Théodose le Grand*, prononcé devant ce prince en 389, après la défaite du tyran Maxime. Il y en a une édition de 1651, in-8<sup>o</sup>.; & on le trouve dans les *Panegyrici veteres*, 1677, in-4<sup>o</sup>.

LATINUS-LATINIUS ou LATINO-LATINI, comme l'appelle le P. Nicéron, vit le jour à Viterbe en 1513. Il fut employé à la correction du *Décret* de Gratien, & mourut à Rome en 1593, après avoir publié des remarques & des corrections sur Tertullien & sur plusieurs autres écrivains, & une savante compilation sous le titre de *Bibliotheca sacra & profana*. Ce recueil d'observations, de corrections, de variantes, de conjectures, fut imprimé à Rome en 1667 par les soins de Dominique Macri, qui l'enrichit de la *Vie* de l'auteur. C'est faussement qu'on a accusé celui-ci d'avoir supprimé les pieces des anciens qui ne s'accordoient pas avec ses sentimens. Latinus avoit été secrétaire de plusieurs cardinaux. Juste-Lipse l'appelle, *Probissimus senex*, & *omni litterarum genere instructissimus*. Quoiqu'il eût une santé très-délicate, il la ménagea si bien, qu'il poussa sa carrière jusqu'à 80 ans.

LATINUS, célèbre Ethiopien, développa un génie & des connoissances, qu'on étoit bien loin de soupçonner dans un Africain du 16<sup>e</sup>. siècle, & donna